

Fendre
LA CRIÉE Les
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES-FLOTS

MICRO
SILLONS

<http://micro-sillons.fr>

www.facebook.com/micro.sillons.5

@Micro_sillons

place Honoré Commeurec – halles centrales
35000 Rennes

T. 02 23 62 25 10 – la-creee@ville-rennes.fr

www.creee.org – [f](#) [t](#) [@](#)

DIMANCHE
À RENNES

VISITE DE TRAVERSE

dimanche 26 juin 2016, 14h > 19 h

Pour la seconde fois de la saison, La Criée invite le collectif de création sonore et radiophonique Micro-sillons pour une visite de traverse de *Lichens Never Lie* de Joana Escoval.

À cette occasion, Chloé Sanchez propose *Le cri du lichen*, une création électroacoustique inédite inspirée par l'exposition, diffusée en 5.1, en présence de l'artiste.

D'autres créations sonores et radiophoniques sont proposées à l'écoute au casque: un choix de Joana Escoval, une sélection de créations issues de l'appel à projet *Fendre les Flots* (qui a donné lieu à la première visite de traverse de Micro-sillons à La Criée en avril 2016) et l'essai radiophonique *Lichen lichen* de Jean-Guy Coulange.

**MICRO
SILLONS**

Fondé en octobre 2012 à Rennes, Micro-sillons est un collectif de création sonore et radiophonique qui partage l'envie de révéler la vitalité de la création sonore dans toute sa pluralité. Outre la production de créations au sein du collectif ainsi que l'organisation d'ateliers, Micro-sillons propose également des moments de simple diffusion dans des rencontres publiques autour d'écoutes sonores.

« Le collectif Micro-sillons est heureux de présenter au public de La Criée une nouvelle visite de traverse, pour l'exposition de Joana Escoval, après celle qu'il avait proposée dans le cadre de l'exposition d'Ariane Michel, en avril dernier.

L'exposition de l'artiste portugaise nous apparaît propice à accueillir un ensemble de propositions sonores. Elle se distingue en effet par son écriture toujours ténue et tendue, où des courants d'énergies passent d'une œuvre à l'autre, dans un flux continu.

Le titre énigmatique *Lichens Never Lie (Les lichens ne mentent jamais)* a immédiatement interpellé l'artiste sonore Chloé Sanchez. Elle répond par un cri, celui du lichen même, ce végétal cryptogame parfois très discret, dont nous avons encore beaucoup à comprendre et à apprendre. Le langage qu'elle utilise se veut symbolique, sorte d'écho symbiotique de l'exposition.

Notre sélection d'œuvres issues de l'appel à création *Fendre les Flots* revient sur des pièces qui développent des recherches sonores particulièrement riches, dont les intrications nous transportent très loin.

La carte blanche à Joana Escoval est l'occasion pour elle de nous faire découvrir le label qu'elle a fondé avec Nuno da Luz, "Palmário recordings", ainsi qu'un projet sonore de Margarida Magalhães.

Enfin, l'essai radiophonique de Jean-Guy Coulange nous permettra – peut-être – de mieux cerner l'univers des lichens et de la science qui les étudie, dans les limites du langage.

Cette visite de traverse est un moment idéal de diffusion pour le collectif Micro-sillons. Nous pouvons ainsi réaffirmer notre attachement à la création sonore électroacoustique comme à la création radiophonique, les deux évoluant dans un dialogue constant, protéiformes comme le sont les lichens, dynamiques et imprévisibles, presque invisibles parfois, mais parfaitement sensibles. »

CHLOÉ SANCHEZ

LE CRI DU LICHEN

création inédite, commande de Micro-sillons et de La Criée pour la visite de
traverse de l'exposition de Joana Escoval, *Lichens Never Lie*

—

musique électroacoustique composée pour 5 haut-parleurs

durée: environ 10 min

diffusion régulière de 14 h30 à 18 h30

—

« Quand tout s'effondre, s'écroule, qu'il ne reste plus rien, un effroyable
cri jaillit. C'est dans ce milieu extrême où la vie est à néant que le lichen
commence lentement et étrangement à tracer son sillon. Entre minéral et
végétal, il devient mystérieusement autre. Une espèce en transition... »

Chloé Sanchez

—

Chloé Sanchez compose et “bruit-colle” toutes sortes d'objets sonores
pour la scène, la radio et le documentaire. Productrice et réalisatrice pour
France Culture (*Sur les Docks, Creation On Air*), France Inter (*Là-bas si j'y
suis* de Daniel Mermet) et initiatrice de La Radio Cousue Main (Performance
labo-radiophonique collective en direct une fois par mois) sur Radio Campus
Paris, elle participe et crée régulièrement des projets d'installations et de
performances sonores. Elle inscrit son travail dans une recherche de rencontre
entre notre monde intime et notre potentiel universel et inattendu. Une
démarche qui a prit naissance en 2008 en Inde à Auroville (cité internationale
près de Pondichéry) auprès d'AurovilleRadio. Depuis septembre 2013, elle a
rejoint la classe de composition de musique électroacoustique de Christine
Groult, Marco Marini et Jonathan Prager au Conservatoire à Rayonnement
Départemental de Pantin.

«Le cabinet de curiosité sonore» > <http://chloe-sanchez.weebly.com>

Œuvres sonores issues de l'appel à création *Fendre les Flots*

écoute au casque nomade

—

Jean-Guy Coulange, *Voix englouties*, prix du jury, 7'14

pièce électroacoustique – prise de son (voix, portuaire)

composition et réalisation : Jean-Guy Coulange

La pièce commence par le contrepoint des voix de marins qui évolue en un tissu multilingue englouti peu à peu par l'océan.

—

Après des études de musicologie à l'Université d'Aix-en-Provence (1978), il est tour à tour compositeur et musicien multi-instrumentiste pour la chanson, le théâtre, la radio, le cinéma et aussi administrateur de production.

Depuis 2008, il se consacre exclusivement à la composition sonore et radiophonique (compositions électroacoustiques, créations pour le GRM, France Culture, la RTBF, la RTS... Prix de la création multicanal-INA en 2015 pour la pièce *Qui est Le Havre*).

www.jgcoulange.com

—

Chloé Sanchez, *La croisière se lâche*, 9'

«Bienvenue à bord, n'ayez crainte, le voyage ne durera pas trop longtemps. C'est juste le début qui risque d'être difficile à supporter. Après, si tout va bien, y'a tout qui lâche.

Avec entre autres la «paille à son volante» de Lucas Pizzini, un son terrible et très bruyant qu'on peut réaliser chez soi avec une paille, un tuyau de douche et un entonnoir.»

—

Isabelle Stragliati, *Open Sea*, 6'07

« *It rises in the Black Forest and it goes to the Black Sea*. Il prend sa source dans la Forêt-Noire et il se jette dans la mer Noire. Cette phrase d'Annea Lockwood, à propos de son projet *A Soundmap of The Danube*, lue à l'automne 2013, résonne profondément en moi. Longtemps. Je veux comprendre pourquoi. Alors les souvenirs remontent à la surface...

- Turquie, septembre 2003. Un autre rivage de la mer Noire. Je me souviens que j'y réalise l'un de mes premiers très court field recording. Même si je ne l'appelle pas comme cela alors. Au même moment, (entre 2001 et 2004) Annea Lockwood collecte ses enregistrements du Danube.

- Arles, juillet 2013. Quatre jours de pratique du field recording. Je crois faire mes premiers enregistrements du genre. Je m'attache à établir une cartographie sonore d'une portion de rivage du Rhône, entreprenant alors, sans le savoir, une démarche similaire à celle d'Annea Lockwood.

Utilisant ces archives enregistrées à 10 ans d'intervalles, *Open Sea* raconte mon retour par paliers à l'acte de création, les souvenirs sonores enfouis sous des kilomètres d'eau, les strates de mémoires sédimentées, une lente renaissance au monde du sonore. »

—

« Venant des arts visuels, je me tourne vers le médium sonore en 2002. J'éprouve ma pratique de la radio en expérimentant de nombreuses facettes de l'activité radiophonique avant de la concilier avec mon travail de création. Mes productions, qui font autant appel au field recording qu'au documentaire, à la musique concrète ou à la techno, sont diffusées sur Campus France, France Culture Plus et lors de festivals et événements en Europe (Longueur d'Ondes, Futura, Brouillage, Take You There en France, Radiophrenia en Ecosse, CinemaInYourHead au Luxembourg). »

<http://noearnosound.net>

Mixtape Palmario Recordings feat. Rawforest

écoute au casque nomade

–

ONMIWITEW, maillets et pierres sur le sol de la serre, enregistré dans la serre du parc Tapada das Necessidades, Lisbonne

Rawforest – Google Islands (Les îles Google), extrait

Wind playing electric guitar accompanied by the sea surf (Vent jouant de la guitare électrique accompagné par le ressac de la mer), enregistré à La Lunatica, Stromboli

Beings that accept and embrace the growth of other beings (Ceux qui acceptent et embrassent la croissance des autres), enregistré au jardin botanique de Lisbonne

Rawforest – A dream in uninhabited place (Un rêve dans un endroit inhabité)

Nightsong (Chanson nocturne), enregistré près de Socorro, New Mexico

Rinoceronte-Ananás, extrait, bande son de l'exposition collaborative *Rinoceronte-Ananás*, galerie Múrias Centeno, Porto

Outlaws in Language and Destiny (Hors du langage et du destin), enregistrements d'insectes de la forêt tropicale du Costa Rica et d'un appareil d'imagerie dentaire à 180° à Lisbonne

Rawforest – I forgot about alchemy (J'ai oublié l'alchimie), extrait

Whenever Eyjafjallajökull, enregistré en Islande, près de la faille Fimmvörðuháls, où l'éruption de l'Eyjafjallajökull débuta en 2010, août 2013

VLF radio atmospherics, courtes rafales de rayonnement provenant d'orages électriques quelque part dans le monde qui rebondissent sur l'ionosphère, enregistré à Praia do Guincho, Lisbonne

Lena D'Água – Foi Ele (mix des ondes sismiques de l'Eyjafjallajökull)

–

«Palmario Recordings, éditions pour une écoute attentive de l'enregistrement du réel et des traductions pour l'oreille. Né lors d'une errance à Francfort-sur-le-Main.

Rawforest est un indigène qui vit sur Google Islands, entre des palmiers.png et des cybers aquariums. Grand voyageur et touriste des hyperliens, il cherche son chemin vers de lointains tropiques. Installé dans la Google Valley, il rêve à une atmosphère compacte de nuages épais, en observant les Google Workers dans leurs vides d'informations psychotropes.»

Par les fondateurs du label: Joana Escoval et Nuno da Luz.

Lichen lichen, Jean-Guy Coulange

essai radiophonique
écoute au casque

—
L'atelier de la création, France Culture, 2012, 59'

réalisation : Lionel Quantin - mixage : Catherine Déréthé

—
« De loin tu vois des taches de couleur. Si tu mets le nez dedans, tu entres dans un autre univers. Le nez dedans, Jean-Yves Monnat, biologiste “niché” quelque part dans le cap Sizun, l’a mis en 1983. À cette époque, le naturaliste passe ses journées sur les falaises de Goulien ou de la pointe du Raz (Finistère) à observer les mouettes tridactyles. Il a donc tout le temps de regarder autour de lui et de découvrir ces taches de couleur que sont les lichens. De “ses” falaises jusqu’aux crêtes des monts d’Arrée en passant par le Chaos de Huelgoat, il nous emmène dans l’univers fascinant du lichen, le monde du microcosme.

Antoine Emaz écrit de la poésie. Ses taches de couleur sont les mots, discrets, rares, irremplaçables. « On me dira qu’elle ne va pas fort (la poésie) c’est bien certain. Mais *Lichen lichen*, l’essentiel pour elle est de durer. » Ces mots sont extraits d’un recueil de notes *Lichen lichen* (Éditions Rehauts), dont nous empruntons le titre et certains passages pour notre atelier, et dans lequel Antoine Emaz parle de l’écriture, de « ce mouvement de descente, de creusement d’un moment précis, d’une certaine façon opaque, dont le poème va tenter de retenir l’expérience ».

Lichen lichen est la déambulation sonore d’une voix à une autre, de celle du naturaliste à celle du poète, de la roche à la phrase, de l’écorce des arbres au cortex des mots. »

Jean-Guy Coulange

À l'écoute dans l'espace des Sources

—

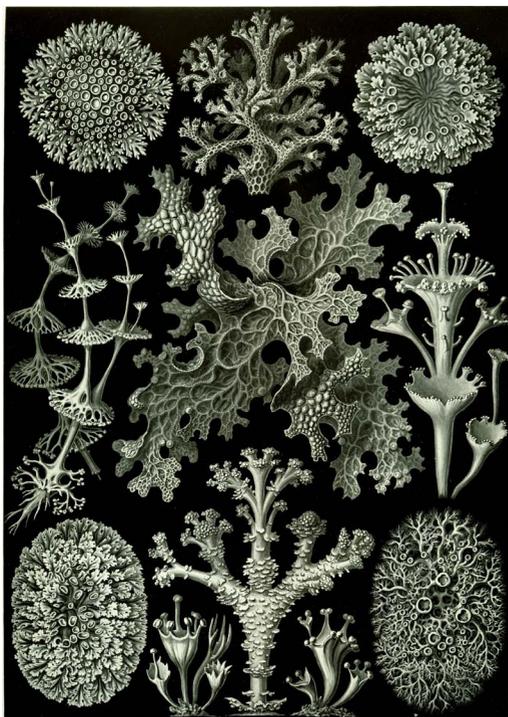
Joana Escoval, *Outlaws in language and destiny*, 2016

flexidisque d'artistes, en collaboration avec Atlas Projets et Palmario recordings (Nuno da Luz et Joana Escoval)

—

l'ensemble des œuvres sonores issues de l'appel à création
Fendre les Flots

disponible sur <http://micro-sillons.fr/resultat-appel-creation-fendre-flots/>



Ernst Haeckel, « planche 83 : Lichens », *Kunstformen der Natur (Formes artistiques de la nature)*, 1904



La Criée est un équipement culturel de la ville de Rennes qui reçoit le soutien de la Drac Bretagne / ministère de la Culture et de la Communication, de la région Bretagne et du département d'Ille-et-Vilaine.